



**SORTIE DU 22 MAI 2022
À TALMONT-SUR-GIRONDE**

préparée par Mme Monique Graveaud et M. Jean-Louis Hillaireau.



Le rendez-vous est fixé à 9h30, place des Douves de la Citadelle, entre le restaurant "La Brise" et l'aire de pique-nique. Mme Monique Graveaud, ponctuelle, sera notre guide.

En arrivant, chacun laisse son véhicule au parking réservé aux touristes, moyennant 3 euros (par CB) ! Il est tôt, les places sont nombreuses (l'après-midi, bien moins seront disponibles). Il ne reste plus qu'à franchir le petit pont de bois pour se retrouver.

Peu de monde, 20 en tout ; est-ce dû à la chaleur étouffante ou à la non-réception de l'invitation ?

Mme Graveaud présente sa commune dont l'existence remonterait à Sainte Radegonde, reine des Francs, épouse de Clotaire I^{er}, au VI^e siècle.



Elle nous mentionne que Talmont est construit sur deux presqu'îles, en somme, séparées par une baie qui s'envase.

Un projet de pont sur l'estuaire de la Gironde n'a pas abouti, étant trop grandiose et sûrement trop coûteux.

En 1999, la tempête du 26 décembre a transformé les lieux en une grande île, en raison de la montée des eaux due à la marée et aux vents violents.

Le Caillaud

Nous partons à pied vers la distillerie de la Dame Blanche. C'est un beau bâtiment du début du XX^e siècle en cours de restauration et de réhabilitation.

Revendu, le bâtiment eut plusieurs destinations, la dernière fut celle d'un restaurant "Les Flots".

Abandonné, il fut envahi par la végétation jusqu'à ce qu'un nouveau propriétaire lui restitue sa vocation première : une distillerie dans une propriété viticole.

Cependant, elle ne devra pas être habitée et le public ne pourra pas y être admis, en raison des risques d'inondation. Effectivement, elle est située en bordure d'estuaire, face aux vents dominants du sud-ouest.



Le premier bâtisseur fit construire, également, un château, pour sa "bien-aimée", rue de la Font. C'est un ensemble chargé, peu harmonieux, présentant deux tours, l'une ronde, l'autre carrée.

L'ajout de balustres à l'arrière, pour délimiter une terrasse (?) est en cours de réalisation par le nouveau propriétaire. La fontaine : "La Font" fut le seul point d'eau douce et potable de Talmont, jusqu'en 1966. Les habitants venaient donc s'y ravitailler.

Les très imposants timbres qui l'entourent sont disposés de façon à former un rectangle. Les uns servaient d'abreuvoirs pour les animaux et les autres étaient des lavoirs.



En chemin, nous passons devant une maison dotée d'un cadran solaire dont on ignore s'il lui a toujours appartenu ou s'il a été rapporté ! Nous en verrons quelques autres sur le trajet.



L'installation pour le déjeuner prend un peu de temps, il faut revenir au parking chercher les victuailles et la logistique !

Mme Graveaud conduit une partie du groupe vers le port et en évoque l'histoire.

Après le pique-nique, sous les arbres qui nous font de l'ombrage bien apprécié, nous repartons en visite dans le village. Certains se dirigent vers les escaliers, les autres contournent par la ruelle fleurie et tous se retrouvent près du presbytère. C'est une maison à l'abandon, au jardin planté de quelques arbres.



Mme Graveaud, munie de la clé, nous ouvre la porte qui communique avec le cimetière marin, bien fleuri, naturellement, en ce mois de mai et nous offre le privilège d'avoir une magnifique vue sur l'église romane dédiée à sainte Radegonde.

Nous traversons, entre les tombes anciennes et les cénotaphes, ce lieu préservé.



Le portail nord est très ouvragé ; si certaines pierres sculptées ont été remplacées, beaucoup d'autres portent les marques de l'érosion par le vent et l'air salin. Un portail gothique a été rebâti à l'ouest, au XV^e siècle, sur une partie écroulée de l'église. Nous la contournons et nous arrêtons au-dessus de "la fosse-porte", un ancien port.

Nous entrons et sommes surpris par la nef courte, l'ensemble rappelle une croix grecque.



Le chœur.



L'ex-voto.



Ste Radegonde.



Chapiteaux du transept.

Deux chapelles entourent le chœur. Dans la première, un bateau est suspendu, signifiant la protection des marins ; la statue de sainte Radegonde est exposée près de la deuxième chapelle.

Après un moment dans la fraîcheur de l'église, nous repartons par les ruelles et venelles.

Un puits et son seau occupent le côté d'un "quéreu". Deux jolies maisons typiques encadrent la Mairie, place de la Priauté (lieu où vivait le prieur).

Un tilleul planté vers 1895 continue de croître et de faire de l'ombre, bien appréciée par forte chaleur, comme aujourd'hui.

Nous passons par le quartier neuf, rue de l'Amiénois (du nom d'un bateau qui s'est sabordé pendant la guerre 39-45), où les maisons neuves sont bâties selon les normes de l'architecture locale. Plus loin, un autre puits.

Nous remarquons aussi les teintes des contrevents. Une palette de couleurs est autorisée, elle correspond aux peintures utilisées pour les bateaux et dont les restes servaient à (re)peindre les menuiseries extérieures des maisons.



Maisons place de la Priauté.

Maintenant, M. et Mme Graveaud nous invitent à entrer dans leur maison familiale, en cours de restauration, rue de la Tour Blanche. La cour, agréablement aménagée, présente un auvent authentique orné de lambrequins. Nous voyons les pièces restaurées ainsi que celles en attente de travaux, avec au dernier étage un dortoir superbement agencé pour leurs petits-enfants. Boissons fraîches et petits gâteaux nous sont proposés par nos hôtes ; pause agréable dans cette belle demeure talmonaise.

Nous terminons notre balade à la Tour Blanche, bâtie au temps d'Edouard 1^{er} d'Angleterre. Il n'en reste, malheureusement, qu'un pan de mur.



La tour Blanche.



La maison de l'Armateur.

En repartant vers le parking, nous passons devant une belle et grande maison, nommée « la maison de l'Armateur » qui accueille des vacanciers.

Nous retiendrons de cette journée, les explications claires et précises de Mme Graveaud, les ruelles fleuries, malgré la disparition partielle des roses trémières due à la cloque. La valériane abonde mais les rosiers grimpants ou arbustifs, de toutes les couleurs, sont majoritaires.



C'est à l'ombre, au bout du parking, que nous retrouvons Claudine et Jean-Louis Hillaireau pour un goûter préparé par leurs soins.

Des cookies, galettes charentaises, tuiles, cœurs glacés, faits maison, arrosés d'eau plate ou gazeuse et de jus de fruits nous redonnent des forces et nous rafraîchissent pour effectuer le voyage retour.

Un grand merci à tous les deux pour cette initiative dont ils ont déjà fait la preuve.

Ce moment sympathique a permis à Régis d'offrir à Mme Graveaud, un livre sur le patrimoine de pays, pour la remercier de son accueil. Merci encore à tous les trois, à Mme Graveaud qui nous a préparé une belle visite de Talmont et à M. Graveaud qui a aimablement assuré un service de taxi.



Les pâtisseries préparées et offertes par Claudine.

Texte : Claudie MINET. - Photographies : Régis BERNET.